

## Jeudi 6 novembre 2014, après midi : Le musée Cernuschi.



Après avoir parcouru une partie du parc Monceau nous arrivons au musée Cernuschi rue Vélasquez pour la visite de l'après-midi. Situé en bordure du parc Monceau, il est installé dans la magnifique demeure d'Henri Cernuschi, financier mais également humaniste et passionné de bronzes archaïques. Parti en 1871 pour un voyage de 2 ans à travers l'Asie, ce dernier en rapporta une large collection d'objets d'art d'Extrême-Orient, principalement chinois et japonais, qu'il légua en 1896 à la ville de Paris.

Dans ce musée nous admirons des poteries néolithiques, des vases archaïques et la statuaire bouddhique. La muséographie est moderne et fluide, structurée selon un parcours chronologique de l'ère néolithique au 18<sup>ème</sup> siècle. Les objets chinois proviennent, bien sûr, de l'immense

collection de Cernuschi.

Nous allons au premier étage, dans la grande salle Han dominée par l'impressionnant Bouddha du Banryuji de Meguns. Ce bronze japonais du 18<sup>ème</sup> siècle, emblème du musée, médite face à une grande verrière s'ouvrant sur le parc Monceau. Les dynasties Wei, Sui, et Tang sont représentées par une série de petits personnages funéraires en terre cuite. Nous voyons cinq des douze animaux calendaires.



Dans la salle Tang, parmi des terres cuites avec plus de polychromie se détache un délicat orchestre funéraire de huit cavalières musiciennes parfaitement conservé, datant de la fin du 7<sup>ème</sup> siècle. Nous remarquons également un vase en bronze dit « la Tigresse des Chang » du 12<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ.

Domage que les légendes, un peu trop succinctes, soient difficilement lisibles. Peut-être ce défaut devient-il qualité puisqu'il permet de se laisser guider par la qualité esthétique des objets et par ses propres coups de cœurs ?



Jean-Pierre Glineur